

Rencontres de Saint-Alban

40^{èmes}

Le temps qu'il faut



Vendredi 20 & Samedi 21 juin 2025

CÉMEÀ



Le temps qu'il faut

Alice : « Combien de temps dure l'éternité ? » Lapin Blanc : « Parfois, juste une seconde ».¹

« On dit « prendre son temps » ou bien « je n'ai pas le temps »... Et comme c'est faux. On ne peut ni prendre, ni perdre, ni avoir le temps. Le temps n'est pas un objet, on le sait bien pourtant. (...) Non, le temps en dehors de nous n'existe pas. C'est nous qui sommes le temps »².

Pour certains patients, le temps ne passe pas, figé dans un passé toujours présent, pour d'autres l'avenir n'existe pas, car toujours déjà présent. Pour eux la vie est sans histoire, sans récit ; ils doivent, à chaque instant, tenir ouvert, à bout de bras, le rideau d'une existence toujours menacé de disparition. Ils paraissent alors en sursis, immobiles, dans une temporalité suspendue, leur devenir lui-même suspendu à l'accueil et à la vigilance des soignants, au déploiement de la vie institutionnelle et à l'inscription dans « la banalité » du temps qui s'invente dans les lieux de soin.

Et pourtant...

Dans certains services il ne se passe rien, le temps s'étire dans un monde déserté par le désir des soignants. Ennui profond, éternité vide de sens. Dans d'autres les temps d'hospitalisation sont au plus courts, pas de temps à perdre, pas de liens, pas de transfert. Éradiquer le symptôme et mettre dehors, ça c'est efficace. Si les patients sont privés d'événements humanisants, de temps pour la Rencontre et pour le soin, si on ne reconnaît pas la valeur humaine de la folie, comment pourraient-ils donner un sens à ce qui est vécu, fonder une histoire, donner une flèche au temps ?

C'est vrai que le monde va très mal et comme la psychiatrie, qui fait partie de ce monde, devient une activité industrielle comme les autres, elle n'est plus protégée, elle ne fait plus pare-excitation, les soignants sont touchés au cœur même de leur métier. Ils sont heurtés par l'irruption fracassante du temps néo-libéral, temps comptable où il n'y a pas d'utopie, pas de rêves. C'est un temps pré-fabrique, conditionné, formaté, un temps de jouissance économique, une mise au pas du temps de soin, un temps que ne peuvent plus habiter des soignants prolétariés. Dans la temporalité néo-libérale un temps de soin vaut un temps de soin. Dans le monde néo-libéral le temps du sujet n'est plus en question, sa temporalité propre et les inventions singulières qui fondent son histoire n'ont pas de valeur marchande. Alors qu'il se débrouille seul avec ses histoires, qu'il fasse ce qu'il veut de son temps, il trouvera sur le téléphone mobile (qu'il n'a peut-être pas) toutes les applications utiles à se prendre en charge, à devenir auto-entrepreneur de sa propre santé mentale. C'est pour son bien parce que c'est comme ça qu'on vit dans son temps.

Alors...

Comment renouer avec le temps du Sujet ? Avec le temps du soin ? Comment penser le temps de la rencontre dans la vie quotidienne, dans les institutions ? Comment refonder le temps nécessaire à la réflexion clinique, à la construction du lien, du transfert, de l'après-coup, pour tenter de modifier les conditions d'accueil et de soin ? Comment fabriquer et respecter la temporalité où pourra se déployer l'histoire des patients ? Comment se réapproprier et redonner sens à la formule de Lacan : "L'instant de voir, le temps pour comprendre, le moment de conclure" ?

Faudra-t-il que nous réinventons le temps pour l'habiter à nouveau ?

Est-ce qu'il n'est pas temps d'inventer autre chose ?

Le temps qu'il faut ?

1 - Lewis Carroll - Alice au pays des merveilles

2 - Jeanne Benameur - La patience des traces

ATELIER 1

« Le temps, enjeu de pouvoir »

La civilisation industrielle impose une conception comptable du temps et ce n'est qu'au prix de luttes sans cesse renouvelées que les travailleurs ont obtenu des lois permettant la limitation de la durée quotidienne et hebdomadaire du travail, les congés payés et le droit à la retraite. Ces acquis sont remis en cause inlassablement au nom d'impératifs économiques. Nous pouvons interroger comment la gestion du temps s'est imposée à nous avec pour modèle celui de l'organisation scientifique du travail dans des entreprises industrielles ou commerciales avec pour leitmotiv la rentabilité sous couvert d'une pseudo démarche qualité et d'évaluation continue. Soulignons que le néomanagement se dote de techniques informatiques et de personnels techniques et hiérarchiques très coûteux, toujours plus nombreux, destinés à contrôler et optimiser le temps de travail des acteurs du soin et de l'accompagnement. N'y a-t-il pas dans cette modélisation une forme d'instauration des pouvoirs administratifs et financiers à travers des règles et codes venus d'ailleurs en repoussant ainsi les autres pouvoirs, en l'occurrence médicaux, psychothérapeutiques, socioéducatifs, dans les limbes de l'obsolescence ? Ainsi, dans les établissements de soin, d'accueil et d'accompagnement, la conception comptable du temps impose une logique d'urgence et de rapides orientations, elle affecte la durée moyenne de séjour, la durée des actes médicaux et leurs nombres, elle remet en cause le temps du soin psychothérapeutique et de l'accompagnement car elle se développe dans l'ignorance de la catastrophe psychotique et de toutes formes de souffrance psychique.

Face à cette pression - voire oppression, - beaucoup de soignants (médecins, psychologues ou rééducateurs divers) et d'accompagnants franchissent le Rubicon et font le choix d'une pratique libérale. Ce faisant, avec ce renoncement à l'institution et ce choix légitime d'une liberté retrouvée, ces praticiens alimentent le libéralisme qui les a trop longtemps opprimés et qui favorise la délocalisation des actes de soins et d'accompagnement hors du service public et des structures associatives.

Tosquelles avait souligné la distinction entre rythme et cadence, car étymologiquement « rythme » relèverait de l'écoulement naturel et « cadence » de l'ordre culturel et social. Aujourd'hui les cadences ont pris le pas sur les rythmes.

Durée de l'acte toujours plus brève et cadence d'activité toujours plus effrénée, limitation du temps, négation du rythme, burn-out assuré.

Dans cet atelier nous chercherons à comprendre les rouages de cette pendule qui nous conduit tout droit vers une impasse. Nous ferons entendre la voix des équipes qui résistent, inventent, sans cesse, car la seule qualité de temps qui vaille dans nos institutions et dans la Psychothérapie institutionnelle, c'est celle du temps consacré à l'autre, du temps dédié au soin ou à l'accompagnement, celle du temps de la rencontre, du temps partagé à échanger, du temps de l'élaboration, du temps sans compter.

Le temps est venu de se libérer sans délai du temps imparti, du temps contraint et du temps astreint.

Venez passer un moment avec nous... nous avons du temps.

ATELIER 2

« Dans la patience acquiers ton âme... »

disait Jean Oury à la suite du philosophe Soren Kierkegaard, et il précisait que la patience n'est pas un outil, ne se décrète pas, ne peut pas être prescrite. La patience est une qualité du sujet qui permet de supporter et de soutenir les souffrances d'autrui, d'attendre avec tranquillité ce qui tarde à venir, et on peut ajouter avec Pierre Delion : le temps qu'il faudra. C'est en cela que la patience est la temporalité existentielle dans laquelle s'inscrit notre travail de soin, notre âme de soignant, notre point de recentrement, notre centre de gravité.

Aujourd'hui, où tout nous pousse à l'immédiateté, l'organisation des soins méconnaît le temps étiré et circulaire de la répétition, le temps figé, distordu, de la psychose. La question que pose le temps long du soin apparaît comme un obstacle à notre savoir-faire, une impossibilité à bien exercer notre métier. Cette soif d'instantané éveille une blessure narcissique qui nous pousse à délaisser, voire rejeter, le patient qui prend le temps, le temps qu'il lui faut. Au contraire la patience demande du temps, le temps de l'être-là, confirme Jean Oury, dans une attente vivante, avec des soignants toujours présents, toujours vigilants, toujours disponibles à toutes formes d'ouvertures. Engagement à être là au moment opportun, au moment où le patient manifestera que c'est le bon moment (Kairos). Cette patience-là, le temps pris à être là, relève plutôt aujourd'hui, pour notre administration, de l'inaction, de la faute professionnelle.

Nous vous proposons dans cet atelier de venir témoigner, avec vos histoires cliniques, des effets délétères de ce temps tronqué, protocolisé, ou, au contraire des effets humanisants et thérapeutiques de la patience dans le prendre soin. Nous trouverons ensemble comment démontrer que le temps calibré, mesuré, n'est pas celui de notre travail, que précipiter la relation de soin dans la jouissance de l'urgence fait injure au sens même de notre engagement auprès des patients.

Pour ne pas perdre patience n'oublions pas ce que disait déjà Jean Oury en 1970 : "La Psychothérapie Institutionnelle c'est peut-être la mise en place de moyens de toute espèce pour lutter, chaque jour, contre tout ce qui peut faire renverser l'ensemble du 'collectif' vers une structure concentrationnaire ou ségrégative".



ATELIER 3

« La question de l'histoire »

La question du temps se pose de façon particulière dans la psychose, du fait de l'expérience vécue de «la fin du monde» (Tosquelles) et de l'effondrement psychique dû à la décompensation.

Ainsi, y a-t-il besoin de parler pour raconter - même si ce que l'on cherche à raconter est irracontable.

Le travail thérapeutique en psychiatrie oblige à relier différentes histoires : celles des patients, de la maladie, de la clinique, mais aussi celles de l'institution et des soignants. Qu'en est-il du temps vécu de ces histoires et comment peuvent s'articuler aujourd'hui le temps du soin, avec le temps court et comptabilisé de l'institution ?

Aujourd'hui, le temps «institutionnel», ce n'est plus la parole partagée entre soignants, c'est la transmission informatique et la traçabilité des actes. La transmission orale a perdu sa valeur. Sans compter le reste, tout le reste...

Pour certains patients, c'est aussi être renvoyé d'un service à l'autre, ajoutant au morcellement psychotique, une discontinuité dans leurs propres histoires et la reconnaissance de leur maladie.

Sans compter la toute-puissance accordée à la science, plus exactement à la science scientifique, qui prétend tout dire du patient, de sa maladie, etc. dans une causalité des plus caricaturales.

Soigner, c'est avant tout permettre au patient de s'approprier son histoire à son rythme, avec sa propre temporalité. C'est pouvoir prendre le temps de construire son parcours propre et singulier avec sa maladie, ses soignants, son histoire et sa personnalité. Comment accueillir à plusieurs ce travail d'historicisation ?

Le soignant peut-il encore être le secrétaire-dépositaire de l'histoire du patient et y chercher avec lui vie et sens ?



ATELIER 4

<< Les temps de la rencontre >>

Phénomène princeps de toute relation humaine, la rencontre se situe dès le premier âge de la vie dans un tissage de perceptions et de productions de rythmes, de continuité et de discontinuité, d'alternance entre présence et absence. À l'envisager dans ses dimensions cliniques, s'ouvre devant nous et en nous le vertige de ce qui s'actualise dans chaque temps de présence à l'autre et de ce qui se déploie de ses temporalités. De ce qu'on y pressent d'instituant et de ce qui vient s'y instituer, véritable processus qui ne peut s'inscrire que dans une dimension intersubjective de coconstruction singulière. « Le temps n'est pas le fait d'un sujet isolé et seul, mais il est la relation même du sujet avec autrui » disait ainsi Lévinas. Questionner cela n'est pas neutre : vers quelle temporalité travaille-t-on dans le soin ?

Rencontrer l'autre dans la dynamique de ses temporalités propres n'est pas sans effet de réciprocité, et pas sans danger dans ce qu'elle peut venir déstabiliser de nos compromis internes. Rencontrer fait trace, à condition d'en prendre la décision. Peut s'en constituer en défense tout ce qui vient formaliser, statufier, administrer toute potentialité dans un temps régi et programmatique où ne se perçoit plus que l'injonction de l'autre à s'adapter. Les logiques d'établissement actuelles avec leur corollaire d'individualisation, de standardisation anonyme, et d'absence patente d'élaboration clinique collective n'autorisent ainsi que peu la considération de ces dimensions si essentielles de la rencontre et de sa temporalité. Alors, comment soutenir l'ouverture au vécu et s'oser à ce qui peut advenir d'une rencontre authentique ?

Les outils de la psychanalyse et de la thérapie institutionnelle sont là, trouvés/créés pourrait-on dire à l'instar de Winnicott, pour s'engager vers cette « responsabilité de la responsabilité d'Autrui » décrite par Lévinas. Ré-envisagés à l'aube de ces perspectives temporelles, ils peuvent tels des phénomènes transitionnels venir articuler, ponctuer, sécuriser les temps de la rencontre soignante. Jean Oury nous le rappelle : « la fonction d'accueil permet de prendre son temps ; c'est aussi le premier geste, qui marquera l'évolution de quelqu'un ». Entendre cette fonction dans ces dimensions de disponibilité et de permanence, et la décliner en expérience vécue dans le holding soignant avec ses temporalités d'actualité, de répétition ou d'après coup, invite à l'élaboration collective du cadre thérapeutique et du transfert. S'engage alors l'opportunité de se laisser toucher et surprendre dans la rencontre avec l'autre, et la possibilité d'offrir un futur chez ceux pour qui l'horizon s'est fermé au passé.

Il est temps de conquérir et de réinventer ce qui, dans une clinique de la proximité et du quotidien, fait l'essence même d'une véritable fabrique de la temporalité.



Photo : Félix

Vendredi 20 juin

8h15 Buffet d'accueil

8h45 Allocutions d'ouverture

9h15 **Introduction aux travaux avec :**

- **Pierre Delion**, pédopsychiatre, professeur émérite de psychiatrie,
- **Antoine Devos**, pédopsychiatre à Bayeux,
- **Michel Lecarpentier**, psychiatre à la clinique de La Borde.

12h Pause déjeuner

14h Travail en atelier

ATELIER 1 << Le Temps, enjeu de pouvoir >>

Animateurs d'atelier :

Cécile ALMERAS - Hervé CHAMBRIN - Youcef BENTAALLA

* « **Prendre le temps de penser l'Étant et les soins** »

Service de Psychiatrie Adulte - MILLAU (12)

* « **Les espaces temps du devenir sujet** »

FAM de Gentieux FAM des Magnolias

GENTIOUX (23) et MONTELIER (26)

* « **L'atemporalité de Jésus ou "la caravane avance au rythme du chameau le plus lent"** »

Hôpital de jour La Maison Lune - LE VIGAN (30)

* « **Je ne suis plus fou : je suis vieux** » : chronique d'une unité d'accueil de patients psychotiques âgés

USLD Géroto-Psy Nadja - Site « Les Murets »

LA QUEUE EN BRIE (94)

ATELIER 2 << Dans la patience, acquiers ton âme... >>

Animateurs d'atelier :

Françoise ATTIBA - Geneviève CLAVERIE - Cosimo SANTESE

* « **Le temps vécu en isolement carcéral total : une clinique de l'absence d'interaction** »

Unité Sanitaire en milieu Pénitentiaire

LE MANS-COULAINES (72)

* « **Prendre le temps du soin dans l'urgence** »

Association "Regains" - NÎMES (30)

* « **Se perdre puis se retrouver ensemble dans les labyrinthes temporels du traumatisme** »

Equipe TARARE (69)

* « **Attends-moi, j'suis pas prêt !** »

La Villa Nova - LA GARDE (83)

ATELIER 3 « La question de l'histoire »

Animateurs d'atelier :

Coralie MATHIEU - Blandine PONET - Emmanuel TOSQUELLAS

* « Comment faire son temps à Aventures Nomades »

Association Aventures Nomades - MONTPELLIER (34)

* « Etat (-limite) de lieu de la fonction soignante »

Hôpital de jour de Mazamet - C.H. LAVAUR (81)

* « Services fermés, portes ouvertes »

EPSM de CAEN (14)

* « C'est l'histoire d'un mec... »

Association Humapsy - REIMS (51)

ATELIER 4 « Les temps de la rencontre »

Animateurs d'atelier :

Sébastien RODOR - Camille JOURDAN - Dalila VAL-IDIR

* « L'art de la rencontre »

EAM/MAS Les Rêveries - VINEUIL (41)

* « De la possibilité d'un temps singulier en protection de l'enfance »

Equipe Mineur.e.s de l'Amicale du Nid - MARSEILLE (13)

* « Le soin au gré du temps »

Foyer Thérapeutique Association Rénovation - BORDEAUX (33)

* « Du sablier à la bouteille... Fragmentation du corps, dissolution du temps dans la clinique de l'alcoolisme »

Csapa municipal de ST DENIS (93)



Photo : Françoise

FORUM

ESPACE LIBRAIRIE

- Librairie le Rouge et le Noir - Éditions Ères - Po&psy V.S.T.
- « **Pratiques - cahiers de la médecine utopique** »
- Éditions Champ Social Jacques Tosquellas dédicacera sur le stand de Champ Social, sa dernière publication **"Théorie et pratiques de la psychothérapie institutionnelle"** textes inédits de François Tosquelles
- Stand de l'association culturelle : actes des rencontres et revues institutions à l'attention des équipes intervenantes.

IMPRIMERIE "SALES CARACTERES"

L'imprimerie historique de l'hôpital a été remise en route depuis trois ans par l'association Le Pré-Haut.

Elle se nomme désormais "Atelier Sales Caractères"

Venez découvrir ses trésors typographiques, une sélection d'affiches d'archives et les travaux réalisés lors d'ateliers pendant l'année avec différents service de l'hôpital.



ANNIVERSAIRE DES JOURNÉES

« De 1 à 40 histoires de rencontres » co-animé par Henri Pain, Hervé Chambrin et Sébastien Rodor et avec la participation de Paul Marciano, Claude Claverie. Textes proposés par Hubert Tonnelier et Marcel Bétéille et quelques amis.

FORUM

FANFARE MARAKAWA

Déambulation + gymnase en soirée

Cette fanfare, composée de 11 musicien(ne)s, nous emporte dans un groove survolté. Entre funk, hip-hop, reggae, afrobeat et musiques latines, leurs compositions originales amplifiées par un chariot mobile apportent énergie et festivité.



CINEMA



Projection-débat du film **La machine à écrire et autres sources de tracas** (2024, 72 min), de Nicolas Philibert, en présence de **Linda de Zitter**, psychologue

clinicienne au pôle Paris centre. Après **Sur l'Adamant, et Averroès & Rosa Parks**, le cinéaste accompagne cette fois des soignants « bricoleurs » au domicile de quelques patients. Linda de Zitter a travaillé avec Nicolas Philibert sur les trois volets de ce triptyque.

TOUR DE CHANT A LA BOUILLOIRE

Chansons autour de l'école, la psychiatrie, la guerre... où il est question d'oiseaux, de portes qui claquent, de clémentines amères...



Samedi 21 juin

9 h à 11 h 30 Poursuite des ateliers

11 h 30 à 13 h 30 Pause déjeuner

13 h 30 **AGORA**

Espace d'élaboration collective :
« Temps formaté - temps saturé ».

Avec les témoignages de : Fleur Caix, psychiatre et Jean Vignes, ancien syndicaliste et le témoignage d'étudiants et internes marseillais.

Avec la participation des intervenants-invités qui nous accompagneront tout au long des journées : Olivier Apprill, Paul Bretecher, Lise Gaignard, Alain Abrieu, Anik Kouba, Paul Marciano, Jacques Tosquellas, Christophe Boulanger, Savine Faupin, Madeleine Alapetite, Benjamin Royer, Jean Vignes, Fleur Caix, Anne Bourgain, Joris de Bissshop, Humapsy.

Ont participé au Collectif Rencontres cette année :

Youcef Bentaalla, Hervé Chambrin, Claude Claverie, Geneviève Claverie, Mireille Gauzy, Françoise Attiba, Cécile Alméras, Blandine Ponet, Cosimo Santese, Camille Jourdan, Henry Pain, Dalila Val-Idir, Emmanuel Tosquellas, Coralie Mathieu, Sébastien Rodor.



INSCRIPTIONS CEMEA PARIS

**Inscription
auprès des CEMEA nationaux :
voir lien direct sur le site
des « Rencontres de Saint-Alban »**

N° Formation I I 752895375 N° CPS RNCQ 0230
sante.mentale@cemea.asso.fr

CONTACT : secretariat.spis@cemea.asso.fr

Léa LE BARS 01 53 26 24 06

Participation aux frais

Formation continue (repas de midi inclus)

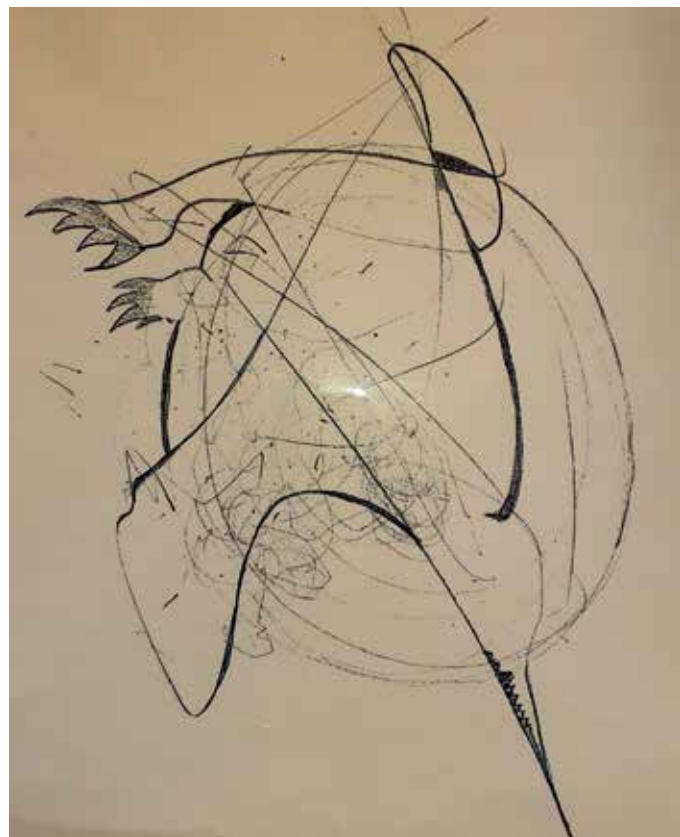
☐ 320 €

Individuel et groupes (repas de midi inclus)

☐ 180 €

Etudiants et chômeurs (repas non inclus)

☐ 30 €



20 h 30 Soirée et repas dansant

20h30 au gymnase.

Apéro et repas (pensez à réserver), suivi d'une soirée dansante avec "Les Barbiches Tourneurs".



SOIRÉE DANSANTE ET ACTES

**Bulletin à renvoyer
à l'Association culturelle de St-Alban :
assoculturelle@chft.fr**

Association Culturelle C.H. François Tosquelles - 48120 ST ALBAN

Nom et prénom

Adresse

.....

.....

E-mail

Si vous souhaitez participer à la **soirée du vendredi à partir de 20 h** : joindre un chèque de 28 € libellé au nom de l'association culturelle, CH François Tosquelles 48120 ST ALBAN.

Si vous souhaitez **disposer des actes des rencontres** : joindre un chèque de 25 € libellé à l'ordre de l'association culturelle.

Date :

Signature :

**Pour tous renseignements joindre le 04 66 42 55 55
qui vous mettra en relation avec Solange Gaillard
et le secrétariat de l'association culturelle.**



Photos Pot Poet : album photo Associations.

Hôtels

Saint-Alban-sur-Limagnole

Le chemin des sens - Tél. 04 66 44 72 61
 Hôtel-Restaurant Le St-Jacques - Tél. 04 66 31 51 76
 Hôtel-Restaurant du Centre
 Tél. 04 66 31 50 04 Fax 04 66 31 50 76
 Office du tourisme :
 Tél. 04 66 31 57 01
 Hôtel-Relais Saint-Roch, Château de la Chastre
 Tél. 04 66 31 55 48 Fax 04 66 31 53 26
 Camping Le Galier, route de St-Chély-d'Apcher
 Tél. 04 66 31 58 80 Fax 04 66 31 41 83

Le Comte de Fontans 3 km

La Grange d'Émilie
 Tél. 04 66 47 30 82 Mob 06 88 24 99 77

Les Faux 5 km

L'Oustal de Parent
 Tél. 04 66 31 50 09 Fax 04 66 31 43 29

Chazeirollettes 5 km

Hôtel les Sapins verts
 Tél. 04 66 48 30 23

Le Malzieu-Forain 5 km

Le pré de l'hiver
 Tél. 06 33 72 84 14

Le Malzieu 11 km

Hôtel-Restaurant Les Voyageurs
 Tél. 04 66 31 70 08

Saint-Chély-d'Apcher 12 km

Hôtel Le Barcelone Tél. 04 66 47 12 56
 Hôtel Le Bel Horizon Tél. 04 66 31 01 62 Fax 04 66 31 37 36
 Hôtel Le Jeanne d'Arc Tél. 04 66 31 44 85 Fax 04 66 31 44 87
 Hôtel-Restaurant Le Lion d'Or Tél. 04 66 31 00 14 Fax 04 66 31 32 67
 Hôtel du Centre Tél. 04 66 31 15 79
 Hôtel-Restaurant Les Portes d'Apcher Tél. 04 66 31 00 46 Fax 04 66 31 28 85
 Hôtel Frère Joseph Tél. 04 66 31 06 00

Aumont-Aubrac 14 km

Hôtel-Restaurant Chez Camillou Tél. 04 66 42 80 22 Fax 04 66 42 86 14
 Hôtel-Restaurant Prunières Tél. 04 66 42 80 14 Fax 04 66 42 92 20
 Grand-Hôtel Prouhèze Tél. 04 66 42 80 07 Fax 04 66 42 87 78
 Hôtel-Restaurant Relais de Peyre Tél. 04 66 42 85 88 Fax 04 66 42 90 08
 Aubrac Hôtel Tél. 04 66 42 99 00

Blavignac 16 km

Chalets de La Margeride Tél. 04 66 42 56 00 Fax 04 66 42 56 01

La Garde 20 km

Hôtel du Rocher Blanc Tél. 04 66 31 90 09
 Château d'Orfeuillet Tél. 04 66 42 65 65 Fax 04 66 42 65 66
 Hôtel Kyriad Tél : 04 66 42 62 25

Javols 21 km

Hôtel-Restaurant Le Regimbal
 Tél. 04 66 42 89 87

Rieutort-de-Randon 22 km

Hôtel-Restaurant Le Plateau du Roy
 Tél. 04 66 47 39 93 Fax 04 66 47 38 11
 Tél. 04 66 32 00 74 Fax 04 66 31 68 19



Comité d'organisation
Association culturelle du personnel,
Collectif Rencontres,
Association nationale
des CEMEA et CEMEA Montpellier

assoculturelle@chft.fr

Tél. 04 66 42 55 55

Cemea national : certification Qualiopi

